DÉCLARATION DU 30 OCTOBRE

Nous, professionnel.le.s du spectacle vivant, responsables de compagnies et équipes artistiques, de lieux intermédiaires, de bureaux d'accompagnement, adhérents du SYNAVI (Syndicat national des compagnies et lieux indépendants), choisissons aujourd'hui de prendre la parole et de nous mobiliser dans la période incandescente que nous connaissons et qui nous oblige à prendre parti publiquement.

Nous affirmons notre solidarité entière avec le mouvement social actuel, rassemblant la jeunesse lycéenne et étudiante et les travailleur.euse.s mobilisé.e.s pour défendre leurs revendications et leurs droits, et contre la vie chère.
Nous demandons le respect des libertés démocratiques, celles de manifester et d'exprimer ses revendications.
Nous demandons le respect de l'état de droit contre toutes les violences, dont les violences policières.
Nous dénonçons le parti de l'ordre responsable du désordre actuel.

Nous nous élevons contre les mesures de réductions budgétaires conduisant à l'asphyxie de la vie culturelle dans notre pays, comme nous, nous dénonçons le budget austéritaire pour l'ensemble de nos services publics.

Nous revendiquons une refonte du service public de la culture, avec une augmentation du budget global et un rééquilibrage des subventions vers les équipes artistiques indépendantes.
Nous exigeons la sauvegarde des emplois dans nos métiers d'artistes, de technicien.ne.s, d'administrateur.rice.s.
Nous ne voulons pas d'un projet de société qui menace nos droits fondamentaux et qui porte l'ambition de remplacer nos mécanismes de solidarité par des logiques marchandes, en générant des inégalités toujours plus grandes.

Nous nous déclarons fortement engagés dans la bataille culturelle contre les menées de l'extrême droite et de la droite extrême, leurs tentatives d'imposer dans les médias et sur les scènes publiques un récit idéologique réactionnaire et révisionniste, leurs diverses atteintes à la liberté de création et aux droits culturels des personnes, leurs gestes de censure et de déprogrammation quand ils sont localement en charge des politiques culturelles.

En tant qu'acteurs et actrices de la vie démocratique, nous faisons part de notre vive inquiétude alors que nos libertés sont aujourd'hui menacées.
Nous appelons à la prise de conscience et à la mobilisation particulièrement dans toutes les manifestations intersectorielles qui vont avoir lieu dans les semaines à venir.

Aux côtés du SYNAVI, nous appelons à rejoindre le mouvement de grève générale, pour que ce jour-là : « La culture s'arrête partout ».

« Celui qui vit encore ne doit pas dire : jamais !
Rien d'assuré n'est sûr
Ce qui est, demain sera autre
Quand les maîtres ont parlé
Les opprimés, eux, parlent. »
(Bertolt Brecht, « La Mère »)